

# Une chambre à soi

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1526

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283218>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DR  
Estelle Pralong

## Une chambre à soi

Pas forcément une vraie chambre vu le prix des loyers de certains cantons romands et les perspectives économiques dont on nous rabat les oreilles. Mais un lieu, du temps, une activité ou un projet à soi.

Le couple, bien que sa représentation soit une femme, un homme, une chambre à coucher et un projet familial, le couple est multiple. La réalité est, comme souvent, bien plus riche et plus variée que sa représentation. Pas forcément hétérosexuel, ni à deux, ni dans la fusion. Chaque couple définit, selon ses besoins et ses possibilités – socio-économiques notamment – ses propres modalités. Du tout ensemble au couple non co-habitant, la gamme est vaste.

La sœur de Shakespeare aurait pu être poétesse si elle avait disposé d'une chambre à elle, affirme Virginia Woolf. Le prince charmant, ou la princesse, évidemment, c'est important, toute fémino-autonome que nous soyons. Mais est-il vraiment raisonnable de demander à une seule personne de combler tous nos besoins et désirs? Les ami.e.s, du temps, des projets à soi, tout cela n'est-il pas moins profitable à

notre épanouissement? Sans envisager une carrière shakespearienne, et sans se la jouer «Je n'ai besoin de personne», un espace-temps hors couple me paraît un luxe nécessaire.

De nos jours, les couples se font et se défont. Les noces d'or ne sont pas légion. Cette évolution sociale implique souvent plusieurs relations dans une vie. Et aussi des périodes de célibat. La solitude, surtout féminine, nous est souvent présentée comme subie et malheureuse. Mais ces périodes hors relation amoureuse peuvent se révéler précieuses. Après la perte de repères suite à une rupture ou un deuil, une période solitaire sur le plan amoureux peut aussi se transformer en un temps de construction identitaire. Un temps pour faire le point, redéfinir ses besoins et ses attentes. Une manière de se préparer pour une autre relation ou pas. Pour vivre seul ou revivre un lien amoureux tout en se préservant sa chambre à soi.